

# Homélie du dimanche 13 juin 2021

11<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire

## 900<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de la Paroisse de Dole, célébré en la collégiale de Dole

Ez 17, 22-24

Ps 91, 2-16

2 Co 5, 6-10

Mc 4, 26-34

Chers amis,

Célébrer les 900 ans de la fondation d'une paroisse, c'est célébrer 900 années de fidélité, de transmission ininterrompue du trésor de la foi. Imaginons tous les défis que les chrétiens de cette paroisse ont rencontrés depuis 9 siècles. Une semaine de colloques universitaires n'y suffirait pas ! Imaginons ces paroissiens de Dole au fil des siècles... De quoi parlaient-ils ? De leur vie de famille, de leurs joies, de leurs peines, de la guerre, de la paix, de la famine ou des épidémies, ou au contraire des temps de prospérité ; des progrès spectaculaires de la science, de leurs inquiétudes sur les défis sociaux...

Imaginons les millions de chrétiens qui, en neuf siècles, ont reçu la foi. Imaginons, en neuf siècles, les centaines de prêtres qui se sont succédé pour accompagner des milliers de familles au gré de leurs joies et de leurs peines. Sans doute, les uns et les autres ont-ils pu être parfois inquiets de la tournure des événements du fait des crises politiques ou sociales qui traversaient notre pays. Pourtant, bon gré, mal gré, 900 ans après, nous voici ici pour souffler 900 bougies...

Si cela a été possible, c'est parce que la chaîne de transmission a été ininterrompue. Malgré les aléas de l'histoire de la société, et de l'Église, cette paroisse a toujours eu des baptisés qui ont eu à cœur, selon les mots de saint Paul, de transmettre ce qu'ils avaient reçu. Si une paroisse peut vivre au moins neuf siècles, c'est parce qu'elle a une grande plasticité, et que tout en restant fidèle au cœur de la foi, elle s'adapte constamment. Être fidèle au cœur de la foi, ce n'est pas d'abord être fidèle à des principes, des valeurs, ni même à des dogmes. Être fidèle au cœur de la foi, c'est mettre le Christ au centre : témoigner avec un attachement sans faille, sans timidité, de Jésus ressuscité ; témoigner que, depuis 900 ans, se retrouvent dans cette paroisse des personnes pour qui le Christ est vivant, des personnes qui peuvent témoigner qu'elles ont trouvé en Jésus ressuscité un soutien, une aide, un guide, une force, un ami, un sauveur.

Chers amis,

Dans cette chaîne ininterrompue depuis des siècles, chacun de vous est un maillon. Et, dans l'Église, il n'y a pas de maillon faible. Chacun de nous a la foi parce que nous avons rencontré des témoins ; tous, chacun, nous sommes appelés à être témoins à notre tour.

J'aime cette expression du pape Jean XXIII, qui, il faut le rappeler, était venu il y a tout juste 70 ans célébrer la messe dans cette collégiale, pour lui donner le titre de basilique :

**« La paroisse, c'est 'la fontaine du village' à laquelle tout le monde vient étancher sa soif... »**

Mais puisque la paroisse doit toujours s'adapter au fur et à mesure des circonstances de l'histoire, sans doute faut-il, non pas « corriger » cette image, mais la voir un peu autrement. Si tout le monde venait étancher sa soif à cette fontaine il y a 50 ans, sans doute faut-il, aujourd'hui, que chaque baptisé devienne un porteur d'eau..., qu'il aille porter à l'extérieur de la fontaine l'eau vive qui jaillit de cette fontaine. C'est dans ce sens que le pape François parle de la paroisse dans *La joie de l'Évangile* : « Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire. » Un envoi missionnaire, pour aller porter l'eau à l'extérieur...

L'évangile d'aujourd'hui parle d'une graine, d'une graine minuscule. Mais cette graine a une puissance de vie extraordinaire. L'évangile dit qu'elle est capable de devenir un grand arbre, magnifique et solide. Je me souviens d'un producteur de pommes qui me demandait de répondre à la question : Jean-Luc, combien y a-t-il de pommiers dans un pépin de pomme ? Je laisse à chacun le soin de méditer sur la question (car la réflexion sur la question est plus intéressante que la réponse !).

Mais pour qu'une graine puisse germer, aussi minuscule soit-elle, il faut un « biotope », c'est-à-dire un lieu qui offrira les conditions optimales pour que non seulement la graine puisse germer, mais qu'elle puisse aussi se nourrir, puiser dans le sol les aliments qui lui permettront de croître, de se développer, de se solidifier, pour à son tour donner des fruits qui donneront une graine.

Il me semble que la paroisse doit être ce « biotope » où la graine de la foi doit pouvoir puiser aujourd'hui les différentes substances qui lui permettront de germer et de croître. Quels sont ces éléments qu'une graine pourra puiser dans le terreau paroissial ?

- **La fraternité.** Jésus n'a pas dit : « On vous reconnaîtra pour mes disciples au nombre que vous serez ». Il a dit : « On vous reconnaîtra pour mes disciples à l'amour que vous aurez les uns pour les autres ». Aujourd'hui, seules survivront les paroisses où cette fraternité vraie sera vécue en vérité, dépassant les clivages de sensibilités spirituelles ou politiques. Cette fraternité trouve tout son sens en trois moments de nos liturgies : lorsque nous disons le « Notre Père » ; lorsque nous nous échangeons un signe de paix (en l'adaptant dans le contexte pandémique) ; lorsque nous communions au Corps du Christ.
- **La prière et la liturgie,** une liturgie belle, joyeuse, nourrissante... qui ouvre sur la transcendance, sur le mystère de Dieu. Aujourd'hui, les jeunes générations sont très en attente de cela. Dans la prière, dans la liturgie, nous sommes, soit personnellement, soit communautairement, en relation avec Dieu. La prière et la liturgie sont des portes qui nous ouvrent à Dieu, qui nous permettent de percevoir, de goûter son amour, sa paix, sa miséricorde.
- **Un engagement concret dans le monde, spécialement dans le service des plus petits, des pauvres, des malades,** en un mot : une charité active. Cette dimension de la foi ne peut être une option. Elle est constitutive de notre être chrétien. Le Fils de Dieu a quitté son ciel pour se faire homme et chaque page de l'évangile

nous le montre au milieu des foules et au milieu des malades. Nous aussi nous sommes envoyés dans le monde pour servir nos frères.

- **L'approfondissement de la foi, en particulier la Parole de Dieu.** Impossible de parvenir à une maturité de la foi sans se plonger dans les Ecritures, sans devenir un familier de la Bible ; sans puiser dans l'Evangile notre énergie. L'Evangile est notre carte routière ! L'Evangile est notre carnet de route ! L'Evangile est notre programme.

Depuis 900 ans, la paroisse de Dole est un « biotope » qui a vécu ces quatre piliers de la foi : la fraternité ; la prière et la liturgie ; le service du frère ; l'approfondissement de la foi, en particulier par la Parole de Dieu.

Aujourd'hui, chers frères, chers amis, je vous encourage à continuer à vivre ces quatre piliers de la foi paroissiale.

Pour terminer, je voudrais vous souhaiter un joyeux anniversaire.

J'ai une petite habitude lorsque je formule des vœux pour les anniversaires. Lorsqu'un couple célèbre ses 50 ans de mariage, j'ai l'habitude de les inviter à trouver ensemble 50 raisons de remercier.

Ce serait beau si chacun de vous aujourd'hui unissiez vos forces pour trouver 900 raisons de remercier le Seigneur.

C'est en tout cas le sens du mot grec « eucharistie » que nous allons célébrer maintenant.

+ Jean-Luc Garin  
*Evêque de Saint-Claude*